

Solennité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Lecture du prophète Isaïe

Voici ce que dit le Seigneur : Je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez comme des nourrissons que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux. De même qu'une mère console son enfant, moi-même je vous consolerai, dans Jérusalem vous serez consolés. Vous le verrez, et votre cœur se réjouira ; vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis. Et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « *Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ?* » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « *Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, c'est celui-là qui est le plus grand dans le Royaume des cieux.* »

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Très chers fidèles,

Le Graduel de cette Messe met sur nos lèvres l'action de grâces de Notre-Seigneur lui-même : « *Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que vous les avez révélées aux petits.* » Aucune parole ne convient mieux à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Voici une jeune fille de Lisieux qui n'a jamais étudié la théologie et qui meurt à vingt-quatre ans derrière la grille d'un petit carmel de province ; et l'Église, après avoir élevé sur les autels la sainteté de sa vie, a reconnu dans ses écrits une doctrine si sûre qu'elle l'a proclamée docteur. Qui donc l'a instruite ? Où cette enfant a-t-elle appris ce que tant de savants ignorent ?

Comprenons d'abord ce que Dieu cache aux sages. Il ne méprise pas l'intelligence, qu'il a créée et que saint Thomas a mise tout entière à son service. Ce qu'il cache, il le cache à l'orgueil, à cette science qui demeure au dehors et ne descend jamais jusqu'au cœur. *L'Imitation de Jésus-Christ* le dit dès son premier chapitre : « *Que vous servirait de savoir toute la Bible par cœur et toutes les sentences des philosophes, sans l'amour de Dieu et sans sa grâce ?* » La science des saints est une science d'amour. Elle se reçoit

plus qu'elle ne s'acquiert, et Dieu la donne à ceux qui se font petits pour l'accueillir.

Et pourtant, Dieu s'est servi de moyens bien ordinaires pour instruire la petite Thérèse. Il l'a instruite par des livres. Suivons l'itinéraire de ses lectures. Enfant, elle lit les récits des héroïnes de France, et surtout de Jeanne d'Arc ; elle brûle de les imiter, et Dieu lui fait comprendre que sa gloire à elle serait cachée aux yeux des hommes et consisterait à devenir une grande sainte. Une vie de sainte a allumé en elle le premier désir de la sainteté. Plus tard, c'est *l'Imitation* : « *Je savais par cœur presque tous les chapitres de ma chère Imitation, ce petit livre ne me quittait jamais.* » À quatorze ans, elle lit les conférences de l'abbé Arminjon sur la fin du monde présent et les mystères de la vie future, et elle écrit : « *Cette lecture fut encore une des plus grandes grâces de ma vie.* » Entrée au Carmel, elle se nourrit de saint Jean de la Croix : « *À l'âge de dix-sept et dix-huit ans, je n'avais pas d'autre nourriture spirituelle.* » Enfin, l'Évangile seul lui suffit, et elle le porte jour et nuit sur son cœur.

Voyez comme tout se tient. Les vies des saints nous montrent l'Évangile vécu ; les bons livres nous le rendent accessible ; et l'Écriture elle-même nous est révélée peu à peu dans toute sa clarté. Ce sont les degrés d'une même échelle, et Thérèse les a gravés un à un. Saint Ignace

de Loyola, cloué sur son lit de blessé, s'est converti en lisant une vie du Christ et des vies de saints, faute des romans de chevalerie qu'il réclamait. Combien d'âmes Dieu a-t-il saisies ainsi, au détour d'une page ?

Mais encore faut-il savoir lire. *L'Imitation*, encore elle, nous en donne la règle : « *Si vous voulez en tirer du profit, lisez avec humilité, avec simplicité, avec fidélité, et ne cherchez jamais à passer pour savant* ». Humilité et simplicité : ce sont les mots mêmes de l'oraison de ce jour, qui nous fait demander de suivre les traces de sainte Thérèse « *in humilitate et simplicitate cordis* ». On lit un livre pieux pour être changé, et l'on s'arrête dès qu'une phrase touche l'âme, pour la goûter et en faire une prière. Peu de pages, lues lentement, et chaque jour : voilà toute la méthode.

Interrogeons-nous avec franchise : que lisons-nous ? Nous passons des heures devant nos écrans, informés de tout ce qui se passe dans le monde, et formés par presque rien. Quelle place a le livre pieux dans nos maisons ? Chers parents, vos enfants connaissent-ils la vie de leur saint patron, de sainte Thérèse, du saint curé d'Ars ? Aux Buissonnets, la lecture en famille faisait partie de la vie de chaque jour, et c'est dans ce terreau qu'ont germé cinq vocations. Une vie de saint lue le soir, un quart d'heure d'*Imitation* ou de l'*Introduction à la vie dévote* de saint

François de Sales, un chapitre d'Évangile : ce n'est pas grand-chose, et c'est ainsi que Dieu forme les saints. Choisissons des auteurs sûrs, éprouvés par la Tradition, ceux que les saints eux-mêmes ont lus ; demandons conseil à notre confesseur ; gardons-nous des lectures qui flattent la curiosité sans nourrir l'âme.

Pourtant, au terme de sa vie, sainte Thérèse avoue que les livres la laissaient souvent dans l'aridité, et elle ajoute : « *Jésus n'a point besoin de livres ni de docteurs pour instruire les âmes ; Lui, le Docteur des docteurs, il enseigne sans bruit de paroles.* » Elle en était arrivée là parce qu'elle avait d'abord longtemps lu, humblement et fidèlement. Les bons livres sont comme les bras qui portent l'enfant dont parle Isaïe dans l'Épître : ils nous portent jusqu'au jour où le Maître lui-même parlera au fond de notre cœur.

Demandons à sainte Thérèse de nous obtenir le goût des saintes lectures, et surtout ce cœur de petit enfant auquel le Père se plaît à révéler ses secrets. Ainsi soit-il.

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.